

nommer exécuteurs testamentaires.

Cette désignation vague "d'héritiers légaux ou "représentants légaux" est non seulement une cause constante d'ennuis et de délais, mais souvent elle peut priver complètement l'héritier présumé, désiré par le sociétaire, des bénéfices de la police.

Ainsi dans le cas où il n'y a pas de testament et que l'assuré marié et demeurant dans la province de Québec meurt sans enfant, l'épouse de celui-ci ne peut rien réclamer sur la police qu'il détenait.

Il est évident que la société ne peut empêcher les candidats de faire leur police payable de la manière qu'ils l'entendent, mais d'un autre côté nous

croyons qu'il est de notre devoir de mettre les sociétaires au courant des difficultés et des dépenses auxquelles peuvent être exposés leurs bénéficiaires et de les engager à désigner d'une manière particulière leurs héritiers s'ils ont négligé de le faire.

Nous conseillons aux agents et aux médecins examinateurs d'éclairer les aspirants sur cette importante question — et de leur conseiller de faire leur police toujours payable à un héritier désigné par son nom et prénoms.

Ceci tout en facilitant le prompt paiement des réclamations ferait disparaître de réels griefs et serait de nature à promouvoir dans une certaine mesure les intérêts de la société.

Un pour Tous, Tous pour Un

La Mutualité en France

Nous extrayons l'article suivante de l'attrayante revue "Je Sais Tout" sur la question importante de la Mutualité :—

Depuis quelques années, on parle beaucoup de mutualité. Le mot nous est devenue familier et nous le répétons volontiers et puis, quand nous nous interrogeons, nous nous apercevons qu'il ne répond en nous à rien de bien net. Mutualiste? Qu'est-ce donc au juste le mutualisme?

L'idée en est contenue toute dans la fable de Florian, *L'Aveugle et la Paralytique*, que nous apprîmes en classe primaire :

Aidons-nous mutuellement ;

La charge des malheurs en sera plus [légère.

Le bien que l'on fait à son frère,

Pour le mal que l'on souffre est un [soulagement.

avec cette différence, toutefois, que les mutualistes se sont pas des sentimentaux. Ce sont des gens pratiques qui ont compris tous les avantages personnels de la solidarité. Un homme seul ce n'est rien, mais rien ne résiste à la ruée d'une foule. Un brin de paille se rompt d'une chiquenaude, mais tordu en un lien solide avec une centaine de ses pareils, il peut garotter Hercule et Sandow.